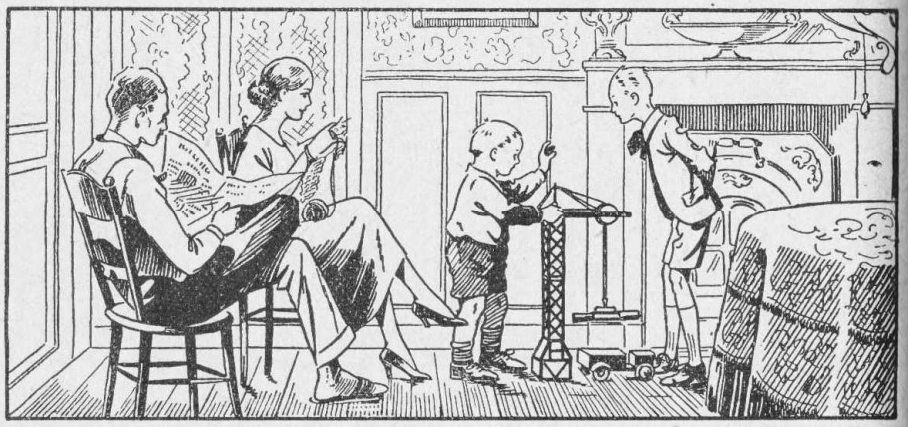
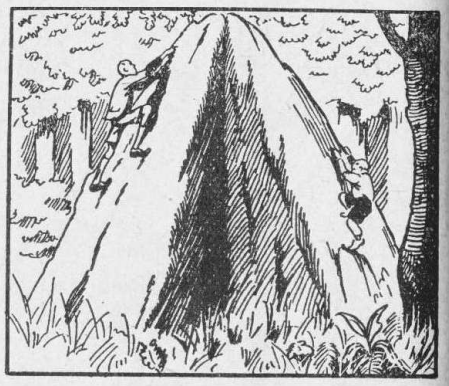
PATAPOUFS OU FILIFERS

Chez les « Gras » et chez les « Maigres ».



M. et Mme Double s'aimaient beaucoup et ils adoraient leurs enfants. Ceux-ci, Edmond et Thierry, gamins d'une dizaine d'années, étaient tout à fait dissemblables ; autant Thierry était grand et maigre, autant l'autre, Edmond, était gros et court. « Un vrai Patapouf », disait Thierry.

Un dimanche, la famille était dans la forêt de Fontainebleau. « Vous avez une heure, dit M. Double à ses enfants. Escaladez* la Roche Jumelle, mais soyez prudents et si j'appelle, répondez-moi vite. »



« Jouons à qui de nous deux sera le premier en haut », dirent les enfants. Cette roche est en effet formée de deux énormes pierres appuyées l'une contre l'autre et hautes de six ou sept mètres.

46. — La cheminée.

1. — Ils passèrent chacun d'un côté de la roche et commencèrent à grimper. C'était difficile. Il fallait trouver dans le

rocher des trous pour y placer les pieds, et des prises* pour y accrocher les mains. On ne pouvait monter que lentement.

2. — Edmond était environ à trois mètres de hauteur quand il entendit : « Hou! hou! HOU! hou!* »

C'était la voix de leur père. Celle de Thierry répondit. Par la direction du son, Edmond comprit que Thierry était déjà beaucoup plus haut que lui. Il se mit à grimper très vite, et il allait arriver au sommet quand, à nouveau, il entendit un Hou! hou! HOU! hou! mais cette fois presque étouffé, qui semblait venir de l'intérieur des pierres. De sa main droite il pouvait, à ce moment, atteindre le bord supérieur des pierres. Il se hissa. Sa tête se trouva au-dessus de l'étroite ouverture qui était entre les deux rochers jumeaux*.

3. — Il entendit une troisième fois le cri, et, très bas au-dessous de lui, comme au fond d'une étroite cheminée formée par les deux pierres, il aperçut son frère. « Thierry, cria-t-il, qu'est-ce que tu fais là? Tu es tombé?

— Non, dit Thierry, qui était orgueilleux, je suis descendu... Viens voir, Edmond, c'est très beau.

— Mais comme tu es loin! Qu'est-ce que tu vois?

— Une grande caverne*... toute éclairée par des globes électriques... comme les gares.

— Il y a des trains? »

4. — Edmond n'aimait rien au monde mieux que les trains. « Non, mais c'est très intéressant. Descends.

— Comment peut-on descendre?

— En te laissant glisser dans la cheminée... Ici, la terre est couverte de mousse, tu ne te feras pas de mal. »

Edmond ne trouvait pas cela raisonnable, mais il ne voulait pas avoir l'air peureux. Il enjamba la pierre, s'accrocha par les mains, ferma les yeux et lâcha tout.

5. — Edmond glissa avec une rapidité incroyable entre les deux pierres, eut peur un instant, puis sentit un choc assez élastique et se trouva assis sur la mousse à côté de son frère. « Regarde », dit celui-ci.

6. — Le spectacle était vraiment surprenant. Devant eux s'ouvrait une grotte* immense. Des globes lumineux accrochés à sa voûte répandaient une lumière bleutée*. Le sol était couvert de dalles de faïence qui dans une moitié étaient rouges et blanches, et dans l'autre, bleues et rouges. Au fond s'ouvrait un grand tunnel en pente douce d'où sortait un bruit de machine.

« Oh! cria Edmond. Mais il y a donc des habitants sous la terre.

— Sûrement, et sais-tu ce qu'il y a dans le tunnel? dit Thierry... Moi j'ai été voir.

— Et qu'est-ce que tu as trouvé? dit Edmond.

— Il y a un escalier qui marche, dit Thierry. »

Cette fois, Edmond ne put plus résister.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Escalader** : grimper. — **Prise** : creux ou bosse pour s'accrocher. — **Hou!** : le 3e *hou* est plus fort et plus long que les autres. — **Rochers jumeaux** : rochers semblables et côte à côte. — **Caverne, grotte** : sorte de cave naturelle. — **Bleuté** : d'un bleu pâle.

Les idées. — 1. Qu'avait dit M. Double? — 2. Où vont les deux frères? — 3. Qui grimpe le plus vite? Pourquoi? — 4. Où Thierry était-il descendu? — 5. Qu'y avait-il de surprenant dans le trou? — 6. Que fit à son tour Edmond? — 7. Que voyait-on dans la grotte?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La grammaire. — Les adjectifs numéraux. — **177.** Indiquez oralement les adjectifs numéraux de la lecture.

178. Donnez les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux de 80 à 103. Ex. : 1° *Quatre-vingts, quatre-vingt-un, quatre-vingt-deux, ... cent trois.* — 2° *Quatre-vingtième, quatre-vingt-unième ....*

La phrase. — **179.** Dites en cinq phrases quels sont les *cinq premiers* de la classe; dites en quoi chacun d'eux est *le plus fort* (ou chacune d'elles est *la plus forte*). Ex. : **La première** *de la classe est Blanche; c'est* **la plus forte** *de nous en ....*

180. Comme tu es loin! Construisez dix phrases semblables. Ex. : **Comme** *tu est adroit!* — **Comme** *tu es sage! ...*

47. — L'escalier qui marche.

1. — Edmond courut vers le tunnel. En effet, un escalier mobile dont on n'apercevait pas la fin, descendait vers le centre de la terre. A gauche, un autre escalier montait, mais on ne voyait arriver personne. « Nous allons descendre, dit Thierry.

— Il faudrait prévenir papa, dit Edmond.

— Mais non, nous reviendrons tout de suite. »

2. — Thierry avait toujours si envie des choses, qu'il ne pensait jamais aux conséquences. A ce moment, ils entendirent très loin : « Hou! hou! HOU! hou! ». Ils répondirent de toutes leurs forces : « Hou! hou! HOU! hou! » et mirent le pied sur la première marche de l'escalier.

3. — Jamais Edmond et Thierry n'auraient cru qu'un escalier pût être aussi long. Pendant plus d'une heure, ils descendirent dans une demi-obscurité que rompait*, de temps à autre, une lampe électrique rouge et verte.

« C'est comme les signaux du Métro*, dit Edmond... Mais, comme nous sommes loin!

— Tu as peur, Patapouf? » dit Thierry.

Edmond se tut et l'on n'entendit plus que le bruit de l'escalier : « Poum...poum...cra...cra...poum...poum... » dans le grand silence.

4. — Enfin, ils aperçurent, très bas au-dessous d'eux, une arche* de lumière comme l'on en voit à la fin des tunnels. Cette arche grandit. La lumière du dehors éclaira les murs du tunnel et, cinq minutes plus tard, l'escalier avait déposé Edmond et Thierry dans une vaste salle. Au pied de l'escalier, se tenaient deux soldats en armes.

5. — Ils étaient comiques parce que l'un des deux était petit et très gros, l'autre grand et très mince. Le maigre cria : « Deux Surfaciens*!... Deux! »

Le gros reprit : « Un Pata*... Un Fili*... Deux! »

Derrière lui, un maigre employé fit deux traits sur un carton vert. Un gros homme, vêtu comme les porteurs des

gares, s'approcha d'Edmond : « Pas de bagages, dit-il...

— Non, dit Edmond, nous rentrons tout de suite à la maison. » Le gros homme s'éloigna.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Métro :** chemin de fer souterrain de Paris. — **Rompait :** ici, faisait cesser, chassait. — **Arche :** voûte. — **Surfacien :** habitant de la surface de la terre. — **Pata :** abréviation de Patapouf (un des peuples souterrains : les gros). — **Fili :** abréviation de Filifer (l'autre peuple souterrain : les maigres).

Les idées. — 1. Qu'y a-t-il dans le tunnel? — 2. Que font les deux frères malgré l'appel de leur père? — 3. Qu'est-ce qui aurait pu les effrayer pendant la descente? — 4. Qui les accueille en bas de l'escalier? — 5. Pourquoi les deux soldats sont-ils amusants? — 6. Comment reçoit-on les deux enfants?

TIRONS PARTI DU TEXTE

La conjugaison. — Le plus-que-parfait. — **181.** Conjuguez à toutes les personnes : *Quand je me réveillai, j'avais perdu ma bourse et je m'étais égaré.*

182. Transcrivez au présent le n° 5. Ex. : *Ils* **sont** *comiques....*

La phrase. — **183. Cinq minutes plus tard, l'escalier avait déposé les deux enfants dans une vaste salle.** Construisez cinq phrases semblables. Ex. : **Deux heures plus tard,** *le train avait amené les trois hommes à la gare.*

48. — Les deux bateaux.

1. — Cependant des voyageurs très nombreux traversaient la salle et, comme ils se dirigeaient tous du même côté, Edmond et Thierry les suivirent. Au mur, des écriteaux énormes indiquaient : DIRECTION DES BATEAUX.

2. — Le courant de la foule emporta les deux frères. Ils traversèrent une porte. A ce moment, un air frais et vif frappa leurs visages. Ils étaient en plein air et au bord de la mer. Seulement, bien qu'il fît très clair, on voyait tout de suite que la lumière n'était pas celle du soleil. En regardant mieux, Edmond et Thierry découvrirent que d'immenses ballons lumineux flottaient dans le ciel et éclairaient tout le paysage...

3. — Une petite ville, faite de villas et d'hôtels, se dressait sur les falaises. Devant les deux garçons étaient un port, un phare, une jetée. Des passerelles* de métal brillant reliaient au quai deux paquebots. Sur un écriteau accroché à l'une des passerelles on lisait : LIGNE DE PATAPORT.

Ce paquebot là était un gros bateau à roues*, large et arrondi; l'autre, au contraire, était un vaisseau d'acier très mince, sur la passerelle duquel les deux frères lurent : LIGNE DE FILIPORT.

« Si nous faisions une promenade en mer? dit Thierry.

— Et papa? dit Edmond.

— Nous ne resterons pas longtemps, dit Thierry, cette mer est toute petite. »

4. — En effet, c'était plutôt un détroit* qu'une mer et, à la lumière des ballons, on apercevait très nettement, au-delà des flots, une autre rive qui portait de hautes maisons.

« Mais, nous n'avons pas d'argent, dit Edmond.

— Si, dit Thierry, il me reste vingt francs de mes étrennes... D'ailleurs, pour l'escalier, on n'a rien payé. »

Edmond soupira et suivit. Il finissait toujours par faire ce que voulait son frère.

5. — Ils s'approchèrent tous deux de la passerelle à l'entrée de laquelle on lisait : DIRECTION DE PATAPORT. Un officier du bateau, un gros homme rouge, très souriant, poussa gentiment Edmond à bord en disant :

« Tiens, un petit Surfacien... Il y avait longtemps! »

Mais, au moment où Thierry allait rejoindre son frère :

« Ah! non! dit le gros lieutenant... Pour vous, c'est l'autre bateau.

— Mais *nous, on* est ensemble, dit Thierry.

— En Surface, peut-être, dit le lieutenant, mais ici?... Impossible. Celui-là est Patapouf, et vous êtes Filifer... Pas d'erreur... Si vous réclamez, la balance est là... Et dépêchez-vous si vous voulez prendre l'autre bateau : je l'entends qui annonce son départ. »

6. — On entendait, en effet, des coups de sirène* rapides. Thierry n'hésitait jamais beaucoup. Il courut vers la seconde passerelle que déjà des mains soulevaient et, en deux sauts, il fut à bord. Les machines du bateau tournaient, les hélices agitaient l'eau, les matelots faisaient sortir les canots de sauvetage. A travers tout ce bruit, Thierry entendit : « Hou! hou! HOU! hou! »

Il courut vers l'arrière du navire et aperçut sur l'autre bateau, qui s'éloignait de toute la force de ses grandes roues dans une direction opposée, Edmond qui, debout sur un banc, les larmes aux yeux, agitait un mouchoir...

Qu'allaient-ils faire au milieu d'inconnus?

ANDRÉ MAUROIS. *Patapoufs et Filifers.* [Hartmann, édit.]

Et les deux gamins vivent, au milieu de deux nations rivales : les Pata (*gros et gras*) et les Fili (*grands et maigres*) de curieuses aventures, jusqu'au moment où ils reprennent l'escalier en sens inverse et reviennent sur la terre.

Leurs parents étaient à peine inquiets. « Pourtant, papa, dit Thierry, tu nous a attendus au moins dix mois! — Non, mais une bonne heure! » Car chez les *Pata* et les *Fili*, le temps marche 7 000 fois plus vite qu'en surface.

COMPRENONS LE TEXTE

Les mots. — **Passerelle :** pont mobile qui relie un bateau à la rive. — **Bateau à roues :** bateau mû par des roues analogues à celles d'un moulin à eau (vieux système). — **Détroit :** étroite bande de mer entre deux terres. — **Sirène :** puissante trompe marine servant à faire des signaux.

Les idées. — 1. Où vont tous les voyageurs? — 2. Qu'est-ce que les enfants remarquent, la porte franchie? — 3. Quelle différence y a-t-il entre les deux paquebots? — 4. Que décident de faire les deux enfants? — 5. Pourquoi doivent-ils se séparer? — Pourquoi les deux frères sont-ils inquiets?

TIRONS PARTI DU TEXTE

Le vocabulaire. Mots de même sens. — **184.** Copiez le nº 2 en remplaçant certains mots par les mots suivants ayant à peu près le même sens : *entraîna, franchirent, immédiatement, observant, s'aperçurent, illuminaient.*

La phrase. — **185. C'était plutôt un détroit qu'une mer.** Construisez avec les éléments suivants cinq phrases semblables. Ex. : *C'était* **plutôt** *une baie* **qu'un** *golfe.*

Baie, golfe, — rivière, fleuve, — colline, montagne, — maison, château, — barque, yacht.

186. Même exercice que le précédent mais sur d'autres sujets. Ex. : *C'était* **plutôt** *un poulain* **qu'un** *cheval.*

Le paragraphe. — **187.** Indiquez les **détails** du nº 6 montrant que *l'on se prépare à partir.*

188. A cache-cache dans les rochers (*sujet à traiter*).

Au milieu du bois ... (*rochers*).

L'un d'eux ... deux autres ... (*décrivez ces rochers*).

Avec mes camarades... (*quel jeu?*).

La partie de cache-cache (*racontez*).

Une ou deux phrases pour finir.